



## LE MAESTRAZGO

### Étape 1 : Montoro de Mezquita-Pitarque

Une courte étape pour débuter, qui peut être enchaînée avec la suivante. On aura donc le temps de visiter (en rajoutant 1 h 30 aller et retour à l'horaire du jour), les deux clus spectaculaires que traverse le Guadalope à l'amont de Montoro : coup de cœur assuré pour la seconde, entaille impressionnante dont le fond est noyé par un bief d'eau glaciale. L'itinéraire, balisé PR, quitte Montoro (900 m) dans le dernier virage à l'entrée du village, pour une ascension plein sud qui rejoint d'abord le hameau pastoral d'Hoya Serval (où existait autrefois une école), perché sur son plateau (1 200 m, 1 h). Poursuivre toujours dans la même direction pour franchir la crête (vers 1 350 m) dominant Pitarque (1 000 m, 3 h), que l'on atteint après de courts lacets se glissant dans une zone d'escarpements rocheux, après avoir traversé la route récente (non figurée sur la carte Prames) rejoignant la localité à celle d'Aliaga et dont le tracé a quelque peu malmené l'ancien chemin.

### Étape 2 : Pitarque-Cañada de Banatanduz

De Pitarque, prendre le confortable sentier ultra-classique et abondamment signalé, car il s'agit de « la » curiosité naturelle de la région : Nacimiento, source vaclusienne (une des principales d'Espagne) du río Pitarque (1 h 15). Revenir alors sur ses pas pour retrouver le carrefour où l'on a laissé s'échapper le GR 8, sentier panoramique se faulant entre les épineux pour gagner une zone ouverte de plateaux (on peut aussi passer hors piste à l'aplomb du Nacimiento, mais le terrain, un brin scabreux, exige un bon sens de l'itinéraire ; on peut aussi remonter la gorge, mais un tel parcours se trouve compliqué, en dehors des périodes d'étiage prononcé, par des vasques obligeant à quelques bains ou acrobaties éventuellement malvenus). On atteint la jonction du GR et d'un autre chemin balisé (PR), en provenance d'Aliaga (vers 1 250 m, 2 à 3 h selon le temps passé au niveau de la résurgence). Après être redescendu vers le fond de la vallée (le plus souvent à sec), le GR va ensuite escalader lentement un versant boisé, isolé de tout, dans lequel il circule comme chemin forestier jusqu'à se hisser au sommet du mirador de Santos Adones (1 600 m, 4 à 5 h). Fin d'étape sur une piste passant près de l'ermitage de la Magdalena, puis parcourant la campagne de Cañada (1 420 m, 5 à 6 h ; beau village perché au-dessus d'une gorge).

### Étape 3 : Cañada de Banatanduz-Cantavieja

L'étape, longtemps confondue avec le GR 8, et empruntant une bonne moitié du temps des pistes rurales ou pastorales, escalade le versant de la Capellania (1 775 m, 1 h 30), modeste éminence sous laquelle l'itinéraire plonge via une agréable sente forestière qui se termine aux portes de Fortanete (1 350 m, 2 h 30), bourg intéressant pour son église, sa mairie de style Renaissance, son vieux pont, ses jardins ceints de murettes protectrices... Repiquer alors en direction du nord-est pour gagner les deux cols routiers de Cuarto Pelado (1 670 m s'agissant du col supérieur), à noter que le col inférieur peut aussi être rejoint plus directement depuis Cañada, en remontant la vallée par un système de sentiers et de pistes permettant d'éviter l'essentiel du goudron. Une longue piste conduit alors à la ferme solitaire de l'Hostalejo (1 450 m, 4 h 45), où l'on quitte le GR 8 pour retrouver enfin, en divers endroits, le vieux chemin de transhumance filant jusqu'au pied du nid d'aigle et des murailles de Cantavieja (1 300 m, 6 h 30).

### Étape 4 : Cantavieja-Morella-Mirambel

Une étape où la marche à pied sera remplacée par le bus du matin (reliant Cantavieja à Morella) et celui du soir (remontant de Morella à Mirambel). Une proposition incontournable pour visiter ces deux villages et cette superbe ville fortifiés, tous trois au premier rang des curiosités les plus remarquables de cette belle région d'Espagne. À noter que lors de l'étape précédente, on aurait pu éviter Cantavieja en allant directement du mas de l'Hostalejo à Mirambel. Mais les trois bonnes heures de marche de cette longue descente ont le fâcheux inconvénient de se confondre désormais avec une très longue piste qui a détruit, en particulier, un ancien sentier traditionnel dont on reconnaît par endroits le tracé entre ses murs de pierres.

## Étape 5 : Mirambel-Villarluengo

Sortir de Mirambel (990 m) par la porte nord, tourner à gauche pour retrouver la route de Morella, prendre le chemin balisé conduisant facilement jusqu'à Tronchon (1 100 m, 2 h) et partant en face juste au niveau du croisement (panneau indicateur). Cette section entre les deux villages, est l'une des plus intéressantes du raid : elle traverse une jolie campagne – d'amandiers, d'oliviers, de micro-parcelles cultivées et de fermes isolées –, grâce à un charmant chemin qui n'oublie même pas de franchir un pont ancien, dressé sur le modeste río Tornos. La suite de l'étape n'a d'autre choix que de suivre un bon moment la route goudronnée de Villarluengo (à moins de préférer un écart par le nord, mais celui-ci fait perdre une heure ou deux et nécessite en outre d'avoir une carte précise du secteur, vu le grand nombre de pistes qui s'y promènent). La récompense de cette portion fastidieuse de transition (près d'1 h 30) est la découverte en chemin de la Torre Piquer, construction tout à fait pittoresque. On s'écartera de la route pour l'agréable chemin rural desservant une autre ferme fortifiée, la Torre Sorriano (4 h), puis le hameau de la Hoya. Si l'on a du temps, ne pas rater alors le détour allant surplomber, au nord de la masía del Nogueral, les gorges du Guadalope et leurs falaises, peuplées d'une colonie de bouquetins facile à surprendre. Puis, on se dirigera vers l'ouest pour rejoindre Villarluengo, par un superbe et large chemin ancestral (« chaussée » empierrée de la Calzada del Cid) zigzaguant pour finir sous le promontoire où s'est fièrement installé le village (1 115 m, 6 h).

## Étape 6 : Villarluengo-Montoro de Mezquita

Suivre le GR 8 longeant en contrebas la route en direction du nord. Le quitter (il rejoint plus bas la confluence des ríos Palomitas, Pitarque et Guadalope, à l'aval des fameuses dentelles calcaires des « orgues » de Montoro et à l'amont immédiat du pont ancestral del Vao, attraction monumentale de cette campagne perdue), pour un autre sentier descendant jusqu'à l'hôtel de la Trucha, attenant aux bassins d'une pisciculture. À deux pas de l'hôtel, on trouve enfin un joli sentier forestier, coupant la piste escaladant le flanc sud de la crête du Cabezo del Castellar. Orné de stèles commémorant l'histoire de pèlerins, jadis morts dans ces parages à leur retour de Rome, ce sentier remonte sur le plateau avant de s'engager dans la descente sur l'ermitage de San Pedro (lieu de procession bénéficiant d'une source et d'un joli point de vue), précédant l'arrivée dans Montoro (3 h 30).

## Une étape de plus ?

En version familiale, on peut se replier sur un parcours en triangle, long de trois jours, reliant Montoro, Pitarque et Villarluengo (le GR 8 entre ces deux localités passe à côté de la ferme crénelée de la Torre de Monte Santo), dont les étapes courtes (2 à 3 h) peuvent être complétées par la découverte des curiosités attenantes aux trois villages : clues du Guadalope, résurgence du Pitarque, fermes (Torre Gorgue, Torre Sorriano, etc.) et vieux ponts de la campagne de Villarluengo.

En version plus longue, on rajoutera au raid deux ou trois journées :

- Une première pour visiter Molinos, localité fort pittoresque, pour son cadre et ses célèbres grottes de cristal (site aménagé).
- Une seconde à la découverte de la cascade du Pozo del Salto (joli site au sud-ouest du village, accessible par piste puis sentier balisé) et des gorges du Guadalopillo, sur le chemin (variante du GR 8) d'Ejulve. Compter 4 h entre les deux villages pour la liaison la plus directe, horaire auquel on rajoutera 2 h si l'on effectue le crochet conseillé par la cascade.
- Une dernière entre Ejulve et Villarluengo (6 h), par un système, parallèle à la route reliant aussi les deux villages, de pistes et de sentiers partiellement balisés (carte précise du secteur recommandée).